

LES
ÉVÉNEMENTS D'ÉGYPTE

ALEXANDRIE

La présence de l'escadre anglo-française dans le port d'Alexandrie donne un intérêt réel et tout d'actualité à la vue que nous publions de cette ville célèbre, que les Turcs nomment Iskanderieh.

L'aspect de la ville moderne n'est pas gai. Hors des murs, on n'aperçoit que des sables éblouissants, coupés de temps à autre par quelques rares palmiers, et la boue qui tapisse le sol. Du reste, point de promenade agréable; nulle avenue ou bragée. Il faut en excepter toutefois quelques jardins particuliers et le couvent des moines chrétiens. Une ligne redoutable de fortifications construites par Méhémet Ali entoure la ville nouvelle, au milieu de laquelle l'île d'Antirode se trouve enclavée.

En arrivant par mer, Alexandrie semble sortir du sein des eaux. Deux monticules apparaissent d'abord au loin comme deux montagnes dans l'enceinte de la ville arabe. Bientôt la colonne de Dioclétien, connue plus particulièrement sous le nom de colonne de Pompée, se découvre aussi avec son chapiteau colossal. Ces points servent de reconnaissance aux navires.

Les monticules situés dans la ville arabe ont une hauteur de cent cinquante à deux cents pieds et sont couronnés de deux forts élevés par les armées françaises.

Alexandrie possède une trentaine de mosquées. Comme la ville manque d'eau, on a cherché à y suppléer par les citernes. Chaque mosquée en a une. Les rues de la ville sont étroites et assez mal tenues. Point d'édifices modernes dignes d'être cités. Cependant l'ancienne île de Pharos, réunie au continent par une chaussée, en possède quelques-uns.

Comme dans tout le Levant, les maisons, à Alexandrie, ont leurs combles en terrasses. Point de fenêtres larges et hautes comme en Europe. Les jours qui en tiennent lieu sont fermés par des grillages en bois de différentes formes et disposés en saillie sur la rue. Ces treillis ou croisillons se trouvent si rapprochés, qu'il est impossible de voir, au travers du réseau de leurs mailles serrées, les personnes qui habitent les appartements. Les maisons bâties en pierres ont plusieurs étages dans les quartiers populeux. La partie supérieure est généralement en charpente.



LES ÉVÉNEMENTS D'ÉGYPTE : VUE GÉNÉRALE D'ALEXANDRIE

Comme centre commercial, Alexandrie a beaucoup grandi en importance depuis le gouvernement de Méhémet-Aly. Les Turcs avaient laissé ensabler le Port-Neuf, le seul qui fût autrefois abordable aux Européens, et le Port-Vieux menaçait de devenir impraticable par l'imprévoyante habitude qu'avaient ces mêmes turcs d'y jeter le lest de leurs navires. Ce dernier port, où l'amiral Brueys ne crut pas pouvoir abriter sa flotte, circonstance funeste à laquelle on dut la catastrophe d'Aboukir, contient aujourd'hui des vaisseaux de haut bord qui y entrent et en ressortent avec la plus grande sécurité. Le Port-Neuf est moins sûr; toutefois à cause de son entrée et de sa sortie plus faciles, il est le mouillage préféré par les navires de commerce. C'est là que se chargent et s'estivent ces milliers de balles de coton qui nous arrivent en Europe. On nomme *estivage* l'action de presser dans la cale les balles de coton, de manière à les réduire à moins de moitié de leur volume.

Comprenant toute l'importance politique d'Alexandrie, qui est la clef de l'Égypte, Méhémet-Aly mit tous ses soins à la réparation et à l'entretien de ses fortifications. Il a fait de cette ville un port militaire et y a établi un arsenal. Ainsi régénérée, Alexandrie a vu sa population s'accroître rapidement. De huit mille âmes qu'on y comptait à peine à l'époque de l'expédition française, le nombre de ses habitants s'est élevé à trente puis à soixante mille. Aujourd'hui la ville renferme cent trente mille âmes, y compris la population flottante.

Alexandrie, la ville la plus moderne de l'Égypte ancienne et la seule qui ait survécu à ses ruines, réveille de grands et imposants souvenirs. Trois époques ont marqué ses vingt-et-un siècles d'existence, et, durant cet intervalle, elle a été tour à tour l'Alexandrie macédonienne ou romaine, l'Alexandrie sarrazine ou arabe, enfin l'Alexandrie turque. Sa prospérité et sa splendeur ont été incomparables pendant les deux premières époques, on le sait. Sa décadence fut la conséquence naturelle de la chute du polythéisme dont elle était le foyer. Elle devint alors le siège d'un patriarcat, et la seconde métropole de la chrétienté. Néanmoins elle était encore florissante lorsque Amrou, lieutenant d'Omair, s'en empara après un siège de quatre mois, l'an 639 de notre ère. C'était la décadence irrémédiable. En effet, Alexandrie ne s'est relevée qu'après que l'Égypte, soulevée par Méhémet-Ali, eut secoué le joug de la domination turque.